

Où sont les réservistes liégeois ?

Lt (R) Paul SCIMAR
Webmaster



Le 7 avril 1994, dix para-commandos du peloton mortier du 2Cdo perdirent la vie durant la mission au Rwanda. Leurs collègues, amis et frère d'arme ont souhaité commémorer ce tragique événement en organisant, le samedi 17 avril dernier, un parcours aventure dans la région d'Elsenborn-Malmedy. Il l'on appelé le *Raid des 10* en leur mémoire.

Annoncé comme physiquement exigeant et requérant audace et esprit d'équipe, ce parcours d'orientation chronométré de 25 Km à pied parsemé d'épreuves diverses, suivi de 15 Km en VTT a tout de même rassemblé cinquante-deux équipes de quatre concurrents.

Intéressé par le projet et la superbe région qui allait devenir notre terrain d'aventure pour une journée, nous avons constitué une équipe de motivés avec trois membres du Cercle des Officiers de Réserve de Namur ; les Cdt (R) Guy BULON et Philippe DELLISSE ainsi que l'Adjt (R) Jean WEYENBERGH.

Un premier rendez-vous était fixé à 6 heures du matin à Ovifat pour y déposer les VTT puis à 7 heures au Camp d'Elsenborn pour le briefing des chefs d'équipe après avoir effectué les dernières formalités administratives et reçu un tee-shirt souvenir. Une magnifique journée printanière commençait ; beau ciel bleu sans nuages avec un soleil généreux réchauffant péniblement le fond de l'air frais du haut plateau fagnard.

Chaque équipe devait être autonome en ce qui concerne son ravitaillement (des points d'eau étaient cependant prévu le long du parcours) et chacun de nous emportait également avec lui dans un sac à dos un baudrier et du matériel de sécurité.

Le chrono commença son inexorable décompte lorsque notre équipe s'élança à 8h42. La première épreuve consistait en le franchissement de quelques obstacles de la piste d'obstacles du camp. De quoi nous échauffer... Là, nous recevions la carte de la région avec les points de passage obligés ainsi que la localisation des différentes épreuves. L'aventure pouvait commencer !

La première épreuve, après un premier pointage au milieu de la plaine, consistait en une épreuve de tir à l'arc. De manière générale, les points remportés dans ce genre d'épreuves ludiques étaient validés sous forme de minutes bonus. Quelques kilomètres plus loin, un spectaculaire death-ride nous attendait dans une carrière. Pour toutes les épreuves de cordes, pour raison de sécurité, le chrono était neutralisé jusqu'à ce que le premier membre de l'équipe entame le franchissement de l'obstacle, immédiatement suivi des trois autres.





L'épreuve suivante consistait en une épreuve traditionnelle des compétitions nationales : le brancardage dans un parcours tout terrain. Par chance pour moi, le chef d'équipe devait prendre place sur le brancard avec toutes ses affaires, laissant aux trois autres le soin de le transporter...

L'itinéraire nous conduisit ensuite à l'extrémité du lac de Robertville. Là, des kayaks biplaces étaient mis à notre disposition pour la traversée du lac sur toute sa longueur (1,5 Km).

Le débarquement avait lieu au barrage où nous étions attendu pour une descente en rappel le long de son mur de soutènement (54 mètres) suivit d'une petite tyrolienne pour franchir la gorge et enfin, une via ferrata pour remonter sur le sommet de l'autre versant par un effleurement rocheux.

Le rendez-vous suivant se situait sur un pont franchissant la Warche au pied du magnifique château de Reinhartstein. Là, nous recevions du matériel nous permettant de franchir la rivière... depuis le château avec une tyrolienne de 50 mètres à travers la frondaison, nettement plus spectaculaire que la précédente ; l'arrivée se faisant sur la berge de l'autre rive. Vous l'aurez compris, nous avons escaladé et dévalé à quelques reprises déjà les versants abrupts des vallées encaissées de la région et ce n'était pas fini...

L'épreuve de tir à la carabine à plomb était organisée dans une carrière non loin du village de Walk, situé sur le plateau est. Plus loin, une épreuve de traction – tracter sur 10 mètres en montée une voiture dans laquelle avait pris place un conducteur... et son chien – nous attendait.

Dans la carrière de Bevercé, un pont trois points très instable était installé. A nouveau, nous venions de redescendre au fond de la vallée pour traverser la Warche mais il fallait rejoindre la carrière par le haut... L'itinéraire nous obligeât ensuite, après être redescendu à nouveau jusqu'à l'eau, à remonter dans les bois situés derrière la Ferme Libert. Une petite halte avec dégustation des spécialités maison aurait été la bienvenue. Hélas, le temps nous manquait !

Si nous avons commencé la journée par un petit trot, les efforts fournis jusqu'ici dans les montées et descentes qui se succédaient ainsi que des premiers franchissements ont eu raison de notre entrain. Nous nous contentions maintenant de marcher d'un bon pas, tâchant d'optimiser notre route pour relier les différents points dans le minimum de temps avec le moindre effort.

Au milieu des bois, nous devions encore franchir un pont indien avant d'arriver peu avant 17 heures à la cascade du Bayehon. Là, un dernier obstacle nous attendait : un téléphérique. Nous étions accroché par le baudrier sous une corde tendue au dessus de la cascade. Selon l'instructeur, il « suffisait » d'aller chercher la corde bien loin devant notre tête et de nous hisser pour avancer. Si les 10 premiers mètres (plutôt en descente) furent parcourus facilement, il n'en fut pas de même pour les 10 derniers... J'ai l'impression d'avoir compté les décimètres les uns après les autres. Je ne fus cependant pas le seul à perdre plusieurs longues minutes sur cet obstacle épuisant. L'équipe qui nous suivait, voyant cette difficulté en fin de parcours, a d'ailleurs préféré recevoir une pénalité plutôt que de tenter son franchissement...

Nous n'étions pourtant pas au bout de nos peines. Il restait encore quelques kilomètres pour rejoindre le parking où nous attendaient les VTT. Vu l'état de fatigue général de l'équipe, nous avons préféré longer les courbes de niveau quitte à faire un petit détour plutôt que de suivre d'autres concurrents qui devaient à nouveau plonger au fond de la vallée du Ghaster pour remonter sur l'autre versant par la piste de ski abrupt d'Ovifat.

Il était 17h45 lorsque nous avons enfourchés nos VTT. Trois vélos pour quatre ! Il fallait maintenant organiser une tournante entre nous pour parcourir les derniers 15 Km. Guy et Jean ont assumé magistralement à eux deux cette dernière épreuve. Philippe et moi les avons dès lors délesté de leurs sacs et autres objets encombrants afin de les aider dans leur course à pied.

Nous sommes finalement arrivés au Camp à 19h20. Tous fourbus mais content d'être arrivés au bout du raid.

La proclamation des résultats eut lieu vers 21h30. Sur 52 équipes au départ seules 32 ont été classées. Notre équipe s'est ainsi classée 28^e grâce à la très bonne ambiance au sein de l'équipe qui a prévalu tout au long du raid et qui a aidé chacun de nous à se surpasser pour les autres.

Nous ne pouvons clore ici le compte-rendu de cette journée mémorable sans remercier et féliciter toutes les personnes qui se sont investies depuis plusieurs mois dans l'organisation de cet événement. Les 75 para commandos ont donné de leur temps et mis à notre disposition leur savoir faire pour nous permettre de participer à une aventure hors du commun, le tout dans une ambiance cordiale. Les maîtres mots du raid « esprit d'équipe et convivialité » ont été respectés. L'occasion était trop belle. Il fallait la saisir et nous n'avons pas été déçus. Si les quelques ecchymoses, cloques aux pieds et autres brûlures par frottement des cordes disparaîtront rapidement, les souvenirs resteront longtemps gravés dans nos mémoires. Tous les quatre, nous pourrions dire fièrement : « je l'ai fait, jusqu'au bout ! ».

Merci aussi à Guy, Philippe et Jean d'avoir accepté de me suivre dans cette folle aventure. Mon seul regret est qu'il n'y ait eu qu'une seule équipe de réservistes. Certes, le Cercle Cavalier Fonck était représenté par l'un de ses membres, le 1SgtMaj (R) Joël LAMBIET, qui avait constitué une équipe avec des collègues de bureau mais où donc se cachaient les autres réservistes liégeois ?